

ont fait là de la bonne besogne. On est évidemment fatigué de la franc-maçonnerie et de la juiverie.

× × ×

De bien douloureuses nouvelles nous arrivent aussi, tous les jours, de la Chine. Une période de paix et d'apaisement avait été annoncée. C'est le contraire qui s'est produit, l'anarchie règne en maître !

Une rébellion a éclaté, avec d'extrêmes violences, dans les districts montagneux de l'ouest de la province de Chang-Tong. La chrétienté de Jutchig fut assez heureuse pour repousser l'attaque ; mais vingt-sept chrétiens de Tcheu-Ping ont été livrés aux flammes.

On compte déjà cent-trois missions entièrement détruites, et cinq mille deux cents soixante-quinze fidèles dépouillés de tout. Il est impossible de savoir le nombre des blessés et des morts, car les bandits pillent et tuent tous ceux qui résistent.

Le courage des chrétiens est admirable. Ils meurent, l'âme débordante de joie, en confessant le Christ ; et les récits des missionnaires rappellent les actes des martyrs aux époques des plus cruelles persécutions romaines.

Les massacres s'étendent maintenant jusqu'aux territoires voisins de la capitale, où l'impératrice douairière, qui a réduit le jeune empereur au silence, semble bien, en sourdine donner, son appui moral au soulèvement des *boxers*.

On appelle ainsi les membres d'une société secrète, unis par les liens d'un serment terrible, et dont le but avoué est d'expulser les étrangers, afin de conserver la Chine aux Chinois.

Ces énergumènes tuent donc tous les étrangers sans acception de race ni de croyance.

On s'était habitué au martyre des prêtres et aux boucheries de catholiques. Mais l'émotion s'est vite emparé du concert européen, du moment que le sang a commencé à être versé indistinctement.

La Russie, l'Allemagne, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis sont alors intervenus ; ils font des démonstrations navales et débarquent des troupes. Tout cela malheureusement, sans résultat tangible, jusqu'ici au moins.